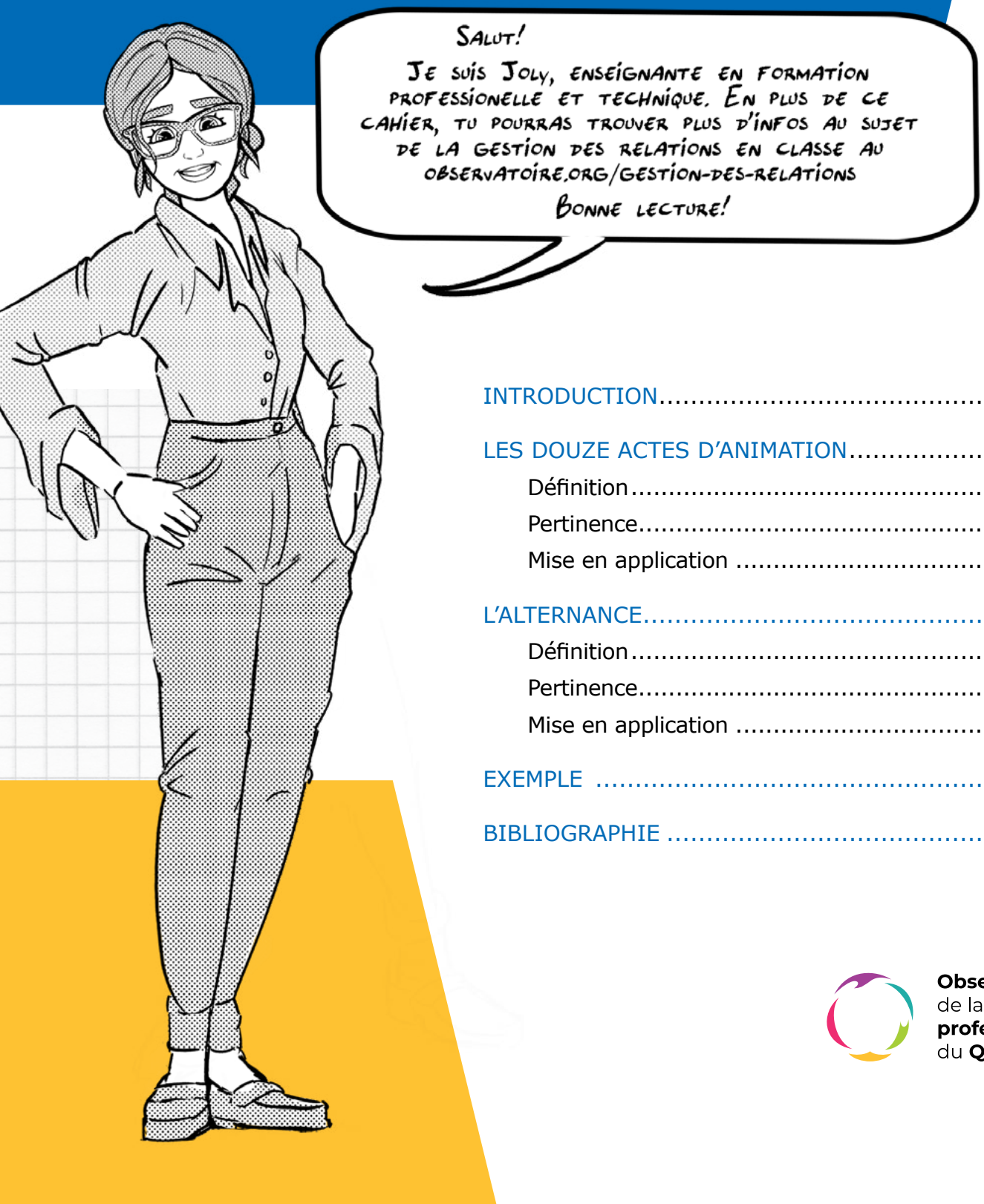
Observatoire de la formation professionnelle du Québec

L'ENSEIGNANT A AUSSI UN RÔLE D'ANIMATEUR

Martine St-Germain
Jolyanne Mongrain
Lydia Desrosiers

TABLE DES MATIÈRES



INTRODUCTION 3

LES DOUZE ACTES D'ANIMATION 4
- Définition 4
- Pertinence 4
- Mise en application 5

L'ALTERNANCE 8
- Définition 8
- Pertinence 8
- Mise en application 9

EXEMPLE 12

BIBLIOGRAPHIE 13

Observatoire de la formation professionnelle du Québec

INTRODUCTION

En enseignement, il est important d'utiliser des stratégies variées pour impliquer les étudiants pendant les cours. Il est essentiel de tenir compte du groupe et primordial de privilégier des relations positives. L'enseignant doit favoriser les apprentissages sur le plan du contenu, tout en gérant les interactions et en instaurant un climat propice à l'apprentissage.

Pour y arriver, il peut s'inspirer du rôle de l'animateur et de ses différentes fonctions. Celles-ci concernent le contenu (les savoirs), les procédures (la gestion de classe) ainsi que le climat en classe (les relations). Les stratégies d'alternance dans les communications, inspirées de St-Arnaud (2003), optimisent également les échanges entre l'enseignant et ses élèves.

Ainsi, les stratégies de l'animation et de l'alternance proposent des manières très concrètes d'agir en classe, pour l'enseignant soucieux d'instaurer un climat harmonieux et d'avoir une gestion efficace, afin d'atteindre les objectifs du cours.

ON VOUS PROPOSE

Un cahier comportant deux sections : les actes d'animation et les stratégies de l'alternance dans les communications.

Douze actes d'animation et différentes stratégies liées au concept de l'alternance dans les communications seront décrits et expliqués dans le but de favoriser une gestion optimale des relations en classe.

LES DOUZE ACTES D'ANIMATION

DÉFINITION

L'animation de groupe se définit par les différents gestes et les différentes paroles de l'enseignant qui favorisent, entre autres, la participation des membres d'un groupe à l'intérieur de celui-ci. La classe étant considérée comme un groupe, la mise en pratique des actes d'animation permettra d'optimiser les apprentissages et la gestion des relations.

Les actes d'animation proposés cherchent à répondre aux besoins de chaque élève pour sa compréhension des contenus. Ils visent à favoriser la participation active et équitable de chaque élève en classe, le tout, dans un climat adéquat, agréable, détendu et respectueux où chacun a sa place.

PERTINENCE

D'emblée, il importe de s'assurer que tout est clair sur le plan du contenu, tant les explications de l'enseignant que les interventions que les étudiants doivent faire. Le fait que l'enseignant puisse établir des liens entre les différentes notions et entre les différentes interventions facilitera l'intégration et la compréhension des contenus. Ponctuer l'enseignement de résumés et de synthèses aura aussi un effet bénéfique sur la rétention des apprentissages.

Tenir compte de tous les élèves du groupe et les impliquer le plus équitablement possible lors des échanges créera un climat favorable à l'apprentissage. En étant capable de bien gérer le temps et les tours de paroles, l'enseignant apportera une structure rassurante à l'ensemble des élèves.

Finalement, l'enseignant qui fait preuve d'humanité, qui est capable de détendre l'atmosphère, qui accueille chaque personnalité avec intégrité et qui gère les situations émotives vécues en classe avec tact et transparence consolidera le sentiment d'appartenance au groupe et établira un climat favorable à l'apprentissage.

MISE EN APPLICATION

Nous vous proposons les douze actes d'animation classés sous trois différentes catégories : le contenu, la procédure et le climat.

Le contenu

Définir

Il faut définir les sujets abordé, mais également les termes qui pourraient ne pas être clairs pour certains élèves. Il est suggéré de définir les termes principaux et importants de trois manières différentes pour s'assurer que tous les élèves comprennent. Les gens ne comprennent pas les choses de la même manière ou la première fois. Cet acte d'animation tient compte de cette particularité. Définir clairement les concepts permet de mettre la table et de s'assurer que tout le monde parle de la même chose.

Reformuler

La reformulation consiste à redire dans ses propres mots les propos ou l'intervention d'un élève. Cette stratégie sert à valider la compréhension ou à expliquer à nouveau, de manière différente, ce qui vient d'être dit. Il est important de ne pas reformuler de manière systématique, mais plutôt de le faire lorsque c'est nécessaire ou opportun. C'est en vous fiant à votre propre compréhension et en observant le langage non verbal du groupe que vous saurez s'il faut reformuler ou non. Il faut regarder le groupe et voir l'effet de vos paroles sur les élèves.

Faire des liens

L'enseignant peut faire des liens entre des idées et des propos similaires ou contraires. Faire des liens permet d'associer ou de dissocier les idées et les opinions. Cela permet également de porter un regard plus complet sur une situation et même parfois de mieux comprendre certains contenus. Il est aussi pertinent de faire des liens avec les cours antérieurs ou à venir, entre les différentes compétences et avec le marché du travail.

Faire un résumé ou une synthèse

Le résumé se fait en ordre chronologique. L'enseignant pourrait ainsi résumer une discussion ou une section du cours en mentionnant quels ont été les éléments abordés au début, au milieu et à la fin dudit moment. La synthèse, quant à elle, permet de rassembler les idées abordées sous forme de catégories, de sujets, d'opinions, etc. Dans la synthèse, l'ordre chronologique n'a pas d'importance. L'enseignant synthétisera le cours ou une section du cours en abordant les points saillants et en jumelant les idées. La synthèse amène souvent un regard nouveau sur les contenus abordés en classe. L'élève poursuit alors sa réflexion et ses apprentissages après le cours. Les cartes heuristiques sont de bons exemples imagés.

La procédure

Solliciter les silencieux

La participation de tous les élèves d'un groupe est précieuse. Certains sont naturellement discrets ou timides et ont peu tendance à s'exprimer en groupe. L'enseignant devra donc parfois solliciter leur participation. Si, d'entrée de jeu, l'enseignant indique au groupe l'importance de l'expression de chacun, l'acte de solliciter la participation se fera assez simplement puisque ce ne sera pas une surprise.

Vous pouvez employer différentes techniques pour solliciter la participation d'un élève :

- dire au groupe « j'aimerais entendre ceux qui ont peu parlé »,
- désigner un élève directement « qu'en penses-tu, Chloé? »,
- aviser l'élève à l'avance que vous aimeriez qu'il réponde à la prochaine question,
- balayer du regard et vous arrêter sur un élève avec complicité, etc.

Au fil du temps, ces élèves seront de plus en plus à l'aise dans le groupe et vous aurez de moins en moins à solliciter leur participation. Toutefois, si on ne le fait jamais, ils risquent de demeurer silencieux toute la session. Le fait de solliciter la participation permet aussi à l'enseignant de valider la compréhension des élèves.

Réfréner les bavards

Certains élèves prennent naturellement beaucoup de place en classe. Leur énergie et leur participation sont souvent très appréciées des enseignants, et ce, avec raison! Il ne faut surtout pas réprimer ces élèves. Il faut toutefois savoir faire de la place aux autres. Vous devrez donc parfois freiner légèrement leur spontanéité et encadrer leur prise de parole. Vous pouvez le faire, par exemple, en priorisant les moins bavards lors des mains levées. Vous pouvez également leur indiquer une limite de temps pour leur prise de parole (« en quelques mots »). Il est également possible, dans des cas plus « extrêmes » de terminer leur phrase (puisqu'un bavard se répète beaucoup) et de rediriger la parole vers quelqu'un d'autre, subtilement. Gardez le contrôle!

Gérer le temps

Si l'enseignant gère efficacement le temps, les élèves se sentiront encadrés et structurés. Ils pourront donc se concentrer pleinement sur leurs apprentissages. L'enseignant peut faire des références temporelles en indiquant, par exemple, dans combien de temps aura lieu la pause, combien de temps est accordé à chaque contenu, combien de temps il reste pour réaliser une activité d'apprentissage, etc. Il peut aussi être utile d'indiquer le temps accordé aux prises de parole (cela aidera les plus bavards à se structurer).

Accorder les droits de parole

Il est pertinent de varier les méthodes de prise de parole : mains levées, spontanée, objet de la parole, désignation par l'enseignant, etc., tout en annonçant explicitement la procédure adoptée. Ne tenez pas pour acquis que seule la méthode de mains levées est appropriée en classe, au contraire! Allez-y selon le sujet et les échanges souhaités.

Le climat

Accueillir

Il s'agit ici de commencer le cours dans un climat agréable par des salutations, des discussions informelles, des blagues, etc. Toutefois, il s'agit surtout d'accueillir toutes les idées et les opinions avec équité et ouverture. L'opinion de l'enseignant peut grandement teinter celle du groupe. Idéalement, l'enseignant fera preuve de neutralité lors des échanges d'opinions en classe, afin de laisser chacun s'exprimer avec honnêteté, sans censure. L'enseignant pourra bien sûr guider la discussion ou répondre aux questions, mais, en aucun cas, il ne devra émettre un jugement quant aux propos d'un étudiant. Cela brimerait le sentiment d'aisance et de liberté d'expression. Évidemment, dans le cas d'un partage de contenus et de savoirs, l'enseignant peut corriger les réponses et les propos des élèves, mais toujours dans le respect et dans l'absence de jugement.

Détendre

Une atmosphère détendue et agréable influence grandement l'apprentissage en classe. N'hésitez pas à faire preuve d'humour et à dédramatiser les situations, au besoin. Être bien, se sentir à l'aise et avoir du plaisir en classe est une combinaison gagnante!

Verbaliser

Cet acte d'animation sert moins souvent que d'autres, mais est très utile lorsqu'il y a un malaise dans la classe ou lorsque quelque chose ne va pas. Il s'agit de nommer le malaise et de permettre aux élèves concernés d'en parler. La pire chose à faire est d'ignorer la situation, de la glisser sous le tapis et de faire comme si de rien n'était. L'acte de verbaliser consiste à nommer les choses et à prendre le temps d'aborder la situation avec ouverture. Si les élèves concernés par la situation ne souhaitent pas en parler, il faut respecter cela. Toutefois, l'enseignant doit s'assurer que le climat de la classe ne soit pas perturbé et que tous se sentent à l'aise de s'exprimer.

Objectiver

C'est également un acte d'animation peu souvent mis en application. Il sera utilisé lorsqu'une situation conflictuelle émerge entre un ou plusieurs élèves. Pour objectiver, il faut revenir aux faits et enlever la charge émotive qui les accompagne. Il faut ensuite poursuivre la discussion avec le reste du groupe, le temps que la tension diminue.

L'ALTERNANCE DANS LES COMMUNICATIONS

DÉFINITION

L'alternance dans les communications est une stratégie qui permet à l'enseignant de basculer entre différents canaux de communication : la réception, la facilitation, l'information sur le contenu et l'entretien de la relation.

Définition des différents canaux de communication :

- La réception (R) correspond au mode écoute (silence) de l'enseignant. Il se montre ouvert et attentif aux propos et au langage non verbal de ses élèves.
- La facilitation (F) sert à susciter la participation des élèves et à les mettre en action afin de favoriser les interactions. Il s'agit ici de poser des questions à l'élève ou au groupe.
- L'entretien de la relation (ER) vise à structurer la relation, le cours et les activités d'apprentissage. L'information sur le contenu (IC), pour sa part, porte sur la matière et les contenus du cours.

PERTINENCE

L'alternance dans les communications favorise l'interaction entre l'enseignant et ses élèves. En effet, en variant ses canaux de communication, l'enseignant garde ses élèves attentifs, motivés et participatifs. Ceci aura par le fait même un impact positif sur le climat de la classe et sur la relation de coopération.

MISE EN APPLICATION

Voici des exemples d'application pour chacun des quatre canaux de communication utilisés en alternance.

La réception (R)

L'écoute active

L'écoute active est plus qu'une simple écoute passive. Pour ce faire, il faut montrer à la personne qui nous parle que nous avons un réel intérêt pour ce qu'elle nous dit, par exemple en hochant la tête, en faisant des « hu-hum », en souriant, en la regardant dans les yeux, en évitant les distractions, en reformulant ses propos, etc. Il faut également éviter tout jugement et garder l'esprit ouvert.

L'utilisation des silences

L'utilisation des silences, lorsqu'on pose une question ou après avoir enseigné une notion importante, permet aux élèves de prendre la parole et de s'exprimer. Le silence offre également l'occasion de « digérer l'information ». Ce moment peut durer jusqu'à dix secondes. Par ce silence, l'enseignant peut aussi prendre quelques secondes pour organiser ses pensées.

Le balayage

Il s'agit de « balayer » sa classe du regard. Le balayage permet d'observer le langage non verbal des élèves, de voir l'effet produit chez eux, de valider leur compréhension, d'avoir une idée de leur niveau d'attention et de gérer les tours de parole à mains levées.

La supervision des exercices ou des activités d'apprentissage

Vous circulez dans la classe, l'atelier ou le laboratoire et vous vous montrez disponible, si nécessaire.

La facilitation (F)

Questionner

Posez des questions ouvertes ou fermées selon le contexte. Les questions peuvent servir à valider la compréhension, à prendre le pouls des connaissances actuelles des élèves sur le sujet ou encore à éveiller leur curiosité et leur intérêt.

Demander aux élèves de venir écrire au tableau

Reformuler les propos des élèves ou les faire reformuler

Référez-vous aux douze actes d'animation mentionnés plus haut.

Mettre les élèves en action

Pour ce faire, proposez diverses méthodes d'enseignement qui favorisent la participation des élèves et qui évitent de les mettre dans un état passif.

L'entretien de la relation (ER)

(C'est toute l'information donnée en lien avec la relation, la planification et les interactions.)

Mentionner le but commun

Il s'agit ici de nommer l'objectif ou les sous-objectifs du cours, d'une activité ou d'un exercice et de s'assurer que toutes les personnes présentes ont bien compris.

Donner des consignes

Énoncez clairement toutes les consignes liées au fonctionnement d'une activité, par exemple, le déroulement, les rôles et les responsabilités de chacun, la durée, etc.

Valoriser

La valorisation sert à encourager et à féliciter les élèves. On peut utiliser des mots comme : « Bravo! », « Félicitations! », « Je suis fier de toi! », etc. On les accompagnera également dans l'action qui a bien été réussie ou dans l'élément clé d'une bonne réponse. Il s'agit donc de rétroactions positives et descriptives : « Bravo! Tu as vraiment bien appliqué la teinture. »

Toute autre information QUI N'EST PAS LIÉE au contenu (matière du cours, tel que le rappel des consignes ou les discussions informelles avec les élèves.

Faire l'entretien de la relation n'est pas une habitude que l'enseignant prend naturellement. Il doit penser à le faire, car la relation ne se structure pas toute seule. Une personne doit veiller à ce que la relation soit bien établie et c'est le rôle de l'enseignant de faire cela. L'entretien de la relation se fait aussi lorsqu'un événement perturbateur surgit en classe : Que se passe-t-il?

L'information sur le contenu (IC)

(C'est toute l'information liée au contenu du cours.)

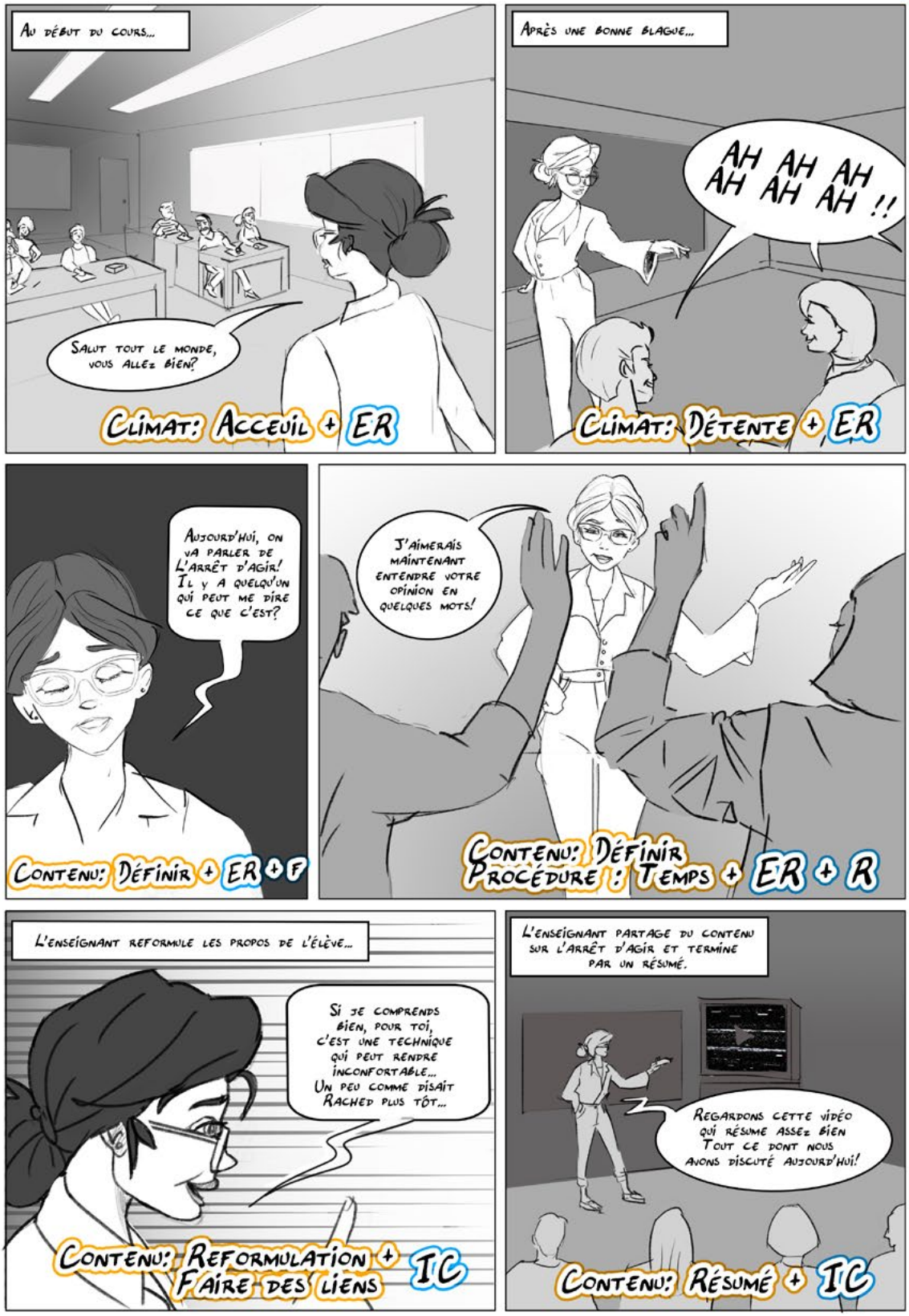
L'acte d'enseigner

Il s'agit ici de toutes les méthodes pédagogiques de transmission d'informations, par exemple : donner l'enseignement magistral, faire une démonstration, donner des exemples, etc. Idéalement, l'enseignant devrait varier ses stratégies aux 20 minutes.

Les explications liées au contenu (matière) en réponse aux questions des élèves

L'enseignant peut répondre lui-même ou amener les élèves à répondre entres eux. Il peut ensuite compléter l'information à la suite des interventions des élèves.

Animation + Alternance



Inspirations et collaborations

Les éléments présentés dans ce document sont inspirés de :

ENSEIGNANTS DE L'UQAM

Ce document est inspiré du cours COM 1125 - *Laboratoire d'entraînement à l'animation* donné par Richard Cauchon, chargé de cours à l'UQAM et du cours FPT 2520 - *Observation et analyse des interactions en classe ou en atelier* de Martine St-Germain, professeure à l'UQAM.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCES

Gagné, M.-J. (2017). Penser, interagir, juger, susciter la pensée critique dialogique en contexte de groupe de codéveloppement professionnel : une analyse des stratégies communicationnelles. (mémoire de maîtrise) Université du Québec à Montréal.

Champagne C. et Payette A. (1997). Le rôle et les compétences propres à l'animateur. Dans Le groupe de codéveloppement professionnel. (p. 125-142). Québec : Les Presses de l'Université du Québec.

St-Germain, M. (2016). La relation pédagogique de coopération en classe au collégial. (Thèse). Université du Québec en Outaouais.

St-Arnaud, Y. (2003). Interaction professionnelle, efficacité et coopération. 2e édition revue et augmentée. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.

RECHERCHES ET CONTENUS

Lydia Desrosiers

Jolyanne Mongrain

SOUS LA DIRECTION DE

Martine St-Germain

RÉVISION LINGUISTIQUE

Camille Carrier-Belleau

Marie-Claire Légaré

GRAPHISME

WILD WILLI Design - Fabian Will

ILLUSTRATEUR

Cassandre St-Louis

Observatoire de la **formation professionnelle** du **Québec**